

Thématique

douance

Textes sur le sujet

Les grilles de désignation par les pairs comme outil d'identification des élèves doués et talentueux

Line Massé, Ph.D.
Professeure, Département de psychoéducation
Université du Québec à Trois-Rivières

Mars 2000

Introduction

Au début des années cinquante, le concept de douance se limitait aux habiletés intellectuelles (Massé, 1985). Être doué signifiait à toutes fins pratiques avoir un quotient intellectuel élevé. Pour identifier les élèves doués, les tests d'intelligence semblaient être alors les instruments tout désignés. Suite au rapport Marland sur l'état de l'éducation des élèves doués et talentueux (1972) et aux travaux sur la nature de l'intelligence, dont ceux de Guilford (1975) sur la structure de l'intellect, il y eut extension de la notion de douance : le concept des habiletés multiples commença à surgir. Depuis, plusieurs experts reconnaissent que la douance correspond à une compétence nettement supérieure à la moyenne dans un ou plusieurs domaines d'habiletés (intellectuel, créatif, socio-affectif et sensori-moteur) (Alvino et al., 1981, 1982; Clark, 1997; Cohn, 1981; Cox, Daniel & Boston, 1985; Davis & Rimm, 1997; Gagné, 1983; Passow, 1981; Renzulli, 1979; Torrance, 1980; Whitmore, 1980). En raison de l'extension de la notion de douance, les milieux scolaires ont fait face à un manque d'instruments standardisés pour évaluer ces nouveaux domaines de compétence et ont eu de plus en plus recours à toute une panoplie de mesures subjectives pour y arriver. On entend par mesures subjectives des techniques et des instruments s'appuyant sur l'observation et le jugement d'individus pour l'évaluation d'attributs ou de performances. Une enquête nationale américaine relative à l'identification des élèves doués et talentueux (Alvino, McDonnell & Richert, 1982) révélait un écart important entre la recherche et la pratique, la plupart des mesures subjectives relevées n'étant pas validées par des recherches. Parmi ces mesures subjectives, la méthode de désignation par les pairs (ci-après

nommée GDP) est utilisée dans les milieux scolaires comme outil de dépistage. Dans le domaine de la douance, cette méthode prend la forme d'une grille de désignation semblable aux sociogrammes au niveau des éléments de procédure et de compilation, mais différente en fonction de la nature des informations demandées. Dans le cas des sociogrammes, les sujets doivent préciser leurs propres sentiments (attraction/rejet) vis-à-vis leurs pairs; dans le cas de la GDP, ils sont invités à nommer des pairs possédant selon eux des habiletés ou des talents particuliers, sans égard à leurs propres sentiments vis-à-vis ceux-ci (Kane & Lawler, 1978). Dans le cadre de cet article, nous présenterons d'abord ce que nous révèle la littérature concernant ces grilles de désignation, puis nous décrirons plus spécifiquement une GDP qui a été validée pour une population québécoise et qui démontre de bonnes qualités psychométriques.

Recension des écrits

Les grilles de désignation par les pairs sont très populaires auprès des experts en douance américains comme instrument de dépistage des élèves doués et talentueux (Abraham, 1958; Alvino, McDonnel & Richert, 1982; Clark, 1997; Davis & Rim, 1998, p. 78; Granzin & Granzin, 1969; Sellin & Birch, 1981; cités dans Banbury & Wellington, 1989 : Bernal, 1978; Frasier, 1987; Kitano & Kirby, 1986, Tannenbaum, 1983; Tuttle, Becker & Sausa, 1988). Selon une enquête américaine (Cox, Daniel & Boston, 1985), environ 25 % des commissions scolaires y feraient appel. Au Québec, il n'existe pas de relevé systématique à ce sujet. Toutefois, la revue des actes des colloques sur la douance de 1985 et de 1987 (Bureau des ressources en développement pédagogique et en consultation personnelle, 1985; Direction des communications du MEQ, 1988) indique que cette méthode est utilisée par quelques commissions scolaires. De plus, certains experts recommandent d'utiliser cet instrument pour le dépistage de certains cas particuliers de douance ou de talent : les habiletés psychomotrices (Epstein, 1979), les élèves doués handicapés (Maker & Grossi, 1985), les élèves doués ou talentueux de culture différente (Benal, 1978 : cité dans Sellin & Birch, 1981; Mitchell, 1982; Nelson, 1982; Renzulli & Smith, 1977; Reynolds, 1962; Tongue & Sperling, 1976) et les sous-performants (Garamella & Lang, 1980). C'est une technique simple à utiliser en classe. étant donné le grand nombre de juges consultés (plus de 20 normalement), la stabilité des scores obtenus a plus de chances d'être grande que lorsqu'on se réfère à un seul individu, en l'occurrence l'enseignant, même lorsque entre en ligne de compte la moins grande maturité des élèves.

L'apparition des premières formes d'évaluation par les pairs remonte à la fin des années vingt avec l'élaboration d'instruments d'évaluation de la personnalité des élèves nommés "Character Education Inquiry Tests" (Anastasi, 1988). Ces tests incluaient la technique de désignation "Devine qui?" (Guess who?) qui peut être considérée comme l'ancêtre des méthodes actuelles de désignation par les pairs. La première utilisation des

pairs comme source d'informations sur les habiletés et les talents date des années cinquante (Jarecki, 1959; Torrance, 1972). Moreno (1953; voir Anastasi, 1976) a développé une technique pour dépister les leaders. Cette technique semble valide et fiable en ce qui concerne l'identification des leaders. Comme instrument d'évaluation des performances en situation d'apprentissage collectif ou en situation de sélection, l'évaluation par les pairs semble avoir fait également ses preuves, spécialement dans les milieux militaire et industriel. Dans leur revue des études portant sur l'évaluation par les pairs auprès de groupes d'adultes, Kane et Lawler (1978) ont comparé l'efficacité de trois techniques d'évaluation par les pairs : les désignations, les échelles d'appréciation et les mises en rang. Ils ont observé de meilleurs indices de fidélité et de validité pour les techniques de désignation par les pairs comparativement aux deux autres techniques. La technique de désignation des habiletés et des talents par les pairs semble prometteuse. Sa valeur a été démontrée auprès de groupes d'adultes (Kane & Lawler, 1978), et ce dans différents domaines (leadership, performances d'apprentissage, etc.) Les études portant sur les désignations par les pairs indiquent que les élèves sont capables d'évaluer au moins quelques habiletés ou talents de leurs pairs, notons entre autres les habiletés intellectuelles (Granzin & Granzin, 1969; Gregory, 1980; Norwood, 1977), les habiletés sociales (Jarecki, 1959; Friedman et al., 1984), les habiletés créatives (Torrance, 1972) et le talent scolaire (Blackshear, 1979; Hsin-Tai, 1981).

La recension des écrits portant sur l'identification par les pairs permet de retracer près d'une trentaine de GDP. L'examen de ces grilles montre qu'elles diffèrent considérablement les unes des autres quant à leur contenu et à leur forme. Certaines permettent les autodésignations, d'autres pas. Le mode de présentation des énoncés, le nombre de choix permis et leur pondération relative varient également. De plus, la plupart n'ont pas été construites selon les principes rigoureux de la psychométrie. Voici un bref inventaire des faiblesses relevées par Gagné (1989).

1. Dans la plupart des cas, l'utilisation des GDP est plurithématique, c'est-à-dire que plusieurs champs d'habiletés y sont mesurés à la fois (Gregory, 1980; Jenkins, 1979 ; cité dans Gagné, 1989 : McBeath, Blackshear & Smart, 1981; Shipley, 1978). Néanmoins, les choix effectués pour les différents critères sont combinés en un score global, ce qui annule l'information potentielle qui aurait pu être recueillie pour chacun des talents. Si les critères sont différents, ils ne doivent pas être combinés en un score global.
2. La petite taille des échantillons utilisés affecte la stabilité des indices statistiques, ce qui met en doute la reproduction possible des résultats.
3. Seulement un instrument a fait l'objet d'études sur l'accord inter-juges et sur la consistance interne des items (voir Gagné, 1999). Deux seuls auteurs (Dove, 1986 ;Gagné,1999) abordent la question de la stabilité test-retest à court terme.
4. La question de la validité de construit est touchée dans 7 des 13 études relevées par Gagné (1989). Les auteurs comparent les GDP à d'autres instruments de dépistage tels que les tests d'intelligence individuels et

collectifs, les tests de créativité, les tests de rendement scolaire, les désignations par les enseignants ou par les parents, etc. Malheureusement, il est difficile de synthétiser clairement les résultats de ces études en raison de la diversité des instruments utilisés, des questions touchées et des techniques statistiques utilisées. De plus, dans les études portant sur l'utilisation de GDP plurithématiques, peu de chercheurs à part l'équipe de Gagné (1999) ont étudié l'habileté des juges à discriminer entre eux les concepts présentés.

5. Les mêmes réserves sont de mise en ce qui concerne plusieurs études traitant de la validité critériée: les critères externes choisis varient considérablement d'une étude à l'autre et, dans la plupart des cas, sont de valeur discutable.

Malgré ces fondements théoriques fragiles, la technique de désignation des habiletés et des talents par les pairs semble prometteuse. Sa valeur a été démontrée auprès de groupes d'adultes (Kane & Lawler, 1978), et ce dans différents domaines (leadership, performances d'apprentissage, etc.) C'est une technique simple à utiliser en classe. étant donné le grand nombre de juges consultés (plus de 20 normalement), la stabilité des scores obtenus a plus de chances d'être grande que lorsqu'on se réfère à un seul individu, en l'occurrence l'enseignant, même lorsque entre en ligne de compte la moins grande maturité des élèves. Et finalement, nonobstant les faiblesses méthodologiques observées dans les études portant sur les désignations par les pairs, les résultats obtenus indiquent que les élèves sont capables d'évaluer au moins quelques habiletés ou talents de leurs pairs. Notons entre autres les habiletés intellectuelles (Granzin & Granzin, 1969; Gregory, 1980; Norwood, 1977), les habiletés sociales (Jarecki, 1959; Friedman et al., 1984), les habiletés créatives (Torrance, 1972) et le talent scolaire (Blackshear, 1979; Hsin-Tai, 1981).

À notre connaissance, il existe deux GDP qui ont été validés en français auprès d'une population québécoise : *L'identification des élèves doués et talentueux par leurs pairs : une approche sociométrique* de St-Jacques (1986) et *Sur la piste des talents* de Gagné (1999; GIRETD, 1989). Nous nous attarderons particulièrement au deuxième instrument, car il a fait l'objet de plusieurs études de validation auprès d'échantillons considérables (plus de 5000 élèves tant du primaire que du secondaire en incluant toutes les études). Il est à noter que cet instrument peut également être utilisé pour l'identification par les enseignants.

Sur la piste des talents

Description de l'instrument. *Sur la piste des talents* existe sous deux versions, A et B. Chacune des versions est composée de 12 énoncés différents décrivant des habiletés ou talents représentés par un prototype (par exemple, : "CHANTEUR - Un chanteur, c'est une fille ou un garçon qui possède une très belle voix et qui chante juste, sans fausses notes."). Les items de chacune des versions ont été choisis en fonction de leur représentativité des diverses habiletés des élèves pouvant se manifester en

milieu scolaire et de leur facilité d'identification par les élèves. Sur la page couverture, l'élève doit indiquer le nom de son école, sa classe, la date de sa naissance, son sexe et son numéro dans la liste de classe (une liste de classe numérotée est utilisée afin de réduire le temps de réponse et de faciliter la compilation des résultats, les élèves inscrivent ainsi sur la feuille réponse le numéro des pairs désignés plutôt que leur nom). Chacune des grilles de désignation présente par la suite les 12 prototypes. Un titre et une vignette illustrant le talent sont attribués à chaque prototype. Pour chacun des prototypes, le répondant peut nommer trois élèves en ordre d'importance qui possèdent, selon lui, les caractéristiques décrites. Le nombre de choix a été limité à trois pour la raison suivante : en milieu scolaire, le dépistage a pour but d'identifier les trois à cinq meilleurs (10 à 20 % environ) d'un groupe classe; au-delà de ce nombre, le talent ou l'aptitude n'émerge plus suffisamment pour justifier une intervention différenciée (Gagné, Bégin & Talbot, 1993). Les autodésignations sont également permises. L'administration de l'instrument prend de 20 à 30 minutes.

Le but de la GDP étant le dépistage de talents diversifiés manifestés par les élèves, il ne s'agit pas d'obtenir un score global pour chacun des élèves, mais plutôt autant de scores qu'il y a de prototypes dans la grille. Sous sa forme brute, le score de désignations des pairs correspond au nombre de désignations reçues par un élève de la part de ses pairs. Afin de tenir compte du rang des désignations, de la taille du groupe, des élèves absents qui reçoivent quand même des choix, de la possibilité ou non de s'autodésigner et de la présence de non-réponses, ces scores bruts sont transformés. Le premier score transformé, nommé "pondéré brut" (PB), équivaut à la somme d'une pondération de chaque désignation en fonction de son rang (1^{er} rang = 4 points, 2^e rang = 3 points, etc.) Voici la formule utilisée :

$$\underline{PB} = \sum ((C + 1 - R) * N) \text{ où?}$$

Σ = sommation pour tous les R;

C = le nombre de choix demandés;

R = le rang (1, 2, ..., C) de la désignation;

N = le nombre de désignations reçues d'un rang particulier.

Il est à noter que, toutes choses égales par ailleurs, les scores PB seront plus élevés dans les grands groupes que dans les petits groupes. Afin de permettre des comparaisons entre des groupes de tailles différentes, le score PB est transformé en un second score, nommé "pourcentage" (PP). Dans cette opération, les scores PB sont ramenés sur une échelle de 0 à 100, où "0" signifie l'absence de toute désignation, de quelque rang que ce soit, tandis que "100" signifie que le sujet a reçu des premiers choix de tous ses pairs présents ayant remis une feuille réponse valide. Les non-réponses d'un émetteur sont interprétées comme de l'erreur de mesure et non de l'absence de mesure; par

conséquent, l'absence d'un premier choix pour un prototype dans un groupe fera plafonner les scores PP de ce prototype en deçà de 100. Ces scores sont présentés sans décimale. Voici la formule de calcul utilisée :

$$PP = (100 * PB) / (C * (G - A))$$

où :

G = nombre d'émetteurs (ayant remis une feuille réponse valide) dans le groupe;

A = 1, lorsque le sujet pour lequel PP est calculé est un émetteur et que les autodésignations sont interdites (sinon A = 0).

La formule du score PP divise le score PB par le score maximum possible, c'est-à-dire le fait de recevoir des premiers choix (dont le poids vaut C) de tous les G pairs, incluant le sujet lui-même (A = 0) s'il est émetteur.

Conditions d'utilisation. D'après les études effectuées sur cette GDP, différentes conditions doivent être respectées lors de leur utilisation. La première de ces considérations concerne l'âge des élèves. Ces grilles ne semblent pas appropriées pour le premier cycle du primaire, c'est-à-dire pour les élèves de première et de deuxième années. Le niveau de langage utilisé de même que la procédure suivie semblent trop difficiles pour cet âge. En ce qui concerne les élèves du secondaire, ces grilles peuvent facilement être utilisées lorsque les groupes de référence sont stables, c'est-à-dire lorsque les mêmes élèves sont regroupés ensemble au moins pour les matières de base (soit le français et les mathématiques). Toutefois, eut égard à la simplicité du langage utilisé, l'instrument s'adresse davantage aux élèves du premier cycle du secondaire. Il pourrait apparaître trop enfantin avec les élèves plus vieux.

Étant donné la nature des grilles et l'importance des jugements multiples, la taille du groupe influencera la validité des résultats. Il est recommandé que l'instrument soit utilisé dans un groupe d'au moins 15 élèves, et de préférence dans un groupe de 20 ou plus. De plus, comme l'instrument requiert la connaissance mutuelle entre les élèves, il n'est pas souhaitable que cet instrument soit utilisé en début d'année lorsque les élèves ne se connaissent pas suffisamment. Les élèves doivent aussi bien comprendre les consignes. À cette fin, la procédure de passation doit inclure une période de temps pour répondre aux questions des élèves. Pour que les données soient significatives, les élèves doivent répondre spontanément tout en sachant que leur jugement va être comparé à celui des autres. Ce procédé fonctionne mieux dans un environnement ouvert offrant aux élèves la possibilité de partager leurs habiletés.

Qualités psychométriques. *Sur la piste des talents* démontre de très bonnes qualités psychométriques. D'après les résultats rapportés par Gagné (1999), l'accord inter-juges, le plus important type de fidélité dans le cas de ce type d'instrument, est très élevé, les moyennes des indices variant de 0,61 à 0,97,

moyenne de 0,82. La stabilité test-retest à court terme pour l'ensemble des items retenus varie de 0,84 à 0,96 avec une moyenne de 0,89. Quant à la stabilité à moyen terme (1 an), elle varie de 0,38 à 0,89, avec une moyenne de 0,77.

Conclusion

Les grilles de désignation par les pairs peuvent être très utiles pour le dépistage des élèves doués ou talentueux. Les recherches montrent que les élèves sont aussi bons que les enseignants pour dépister les élèves talentueux. Ce procédé semble particulièrement efficace pour dépister les talents qui sont moins liés aux matières scolaires, en particulier le leadership. Il est également utile pour identifier les élèves sous-performeurs et les élèves de cultures différentes. Ce genre d'instrument peut également être profitable aux enseignants désireux de mieux connaître leurs élèves afin de développer pleinement leur potentiel. Il peut aussi faciliter le développement de plan d'apprentissage individualisé, l'enseignant ayant un meilleur portrait des forces de ses élèves. Enfin, comme deux instruments sont validés pour une population québécoise, pourquoi ne pas y avoir recours!

Références

Abraham, W. (1958). *Common Sense about Gifted ?Children*. New York : Harper.

Anastasi, A. (1988). *Psychological Testing (6th ed.)*. New York : MacMillan.

Alvino, J., McDonnel, R.C. & Richert, S. (1981). National survey of identification practices in gifted and talented education. *Exceptional Children, Children, 48*, 124-132.

Alvino, J., McDonnel, R.C. & Richert, S. (1982). *National Report on Identification : Assesment and Recommendation for Comprehensive Identification of Gifted and Talented Youth*. Sewell, NJ : Educational Improvment Center-South.

Banbury, M.M. & Wellington, B. (1989). Designing and using peer nomination forms. *Gifted Child Quaterly, 33 (4)*, 161-164.

Bégin, J. (1988). *CORRGDP : Guide de l'utilisateur et manuel de référence*. Montréal, Québec : GIREDT, Université du Québec à Montréal.

Bégin, J. (1989). *Résumé des informations sur le Projet Pairs 87/90 du GIREDT/UQAM : Problème de la mesure de l'accord inter-juges*. Communication présentée au 57^e congrès annuel de l'ACFAS, tenu à Montréal, Québec, en mai.

Blackshear, P.B. (1979). A comparaison of peer nomination and teacher nomination in the identification of the academically gifted black, primary level

student. Unpublished doctoral dissertation. University of Maryland. *Dissertation Abstracts International*, 40, 2525A (University Microfilms No DA 83110).

Bureau de ressources en développement pédagogique et en consultation personnelle (éd.). (1985). *La Douance : Actes du 1^{er} Colloque national au Québec*. Montréal, Québec : Commission des écoles catholiques de Montréal.

Byrne, B.M. & Schneider, B.H. (1986). Student-teacher concordance on dimension of student social competence : a multitrait-multimethod analysis. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 8, 263-280.

Clark, B. (1997). *Growing Up Gifted : Developing the Potential of Children at Home and at School*, 5th ed. Columbus, OH : Charles E. Merrill Publishing Company.

Cohn, S.J. (1981). What makes giftedness? A multidimensional approach, publié dans A.H. Kramer (ed.), *Gifted Children : Challenging Their Potential*. New York : Trillium Press.

Cox, J., Daniel, N. & Boston, B.O. (1985). *Educating Able Learners : Programs and Promising Practices*. Austin, TX : University of Texas Press.

Davis, G.A. & Rimm, S.B. (1985). *Education of the Gifted and Talented*. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.

Delisle, J.L., Gubbins, E.J., Ciabotti, P., Salvatore, L. & Rucker, S. (1984). *The MUFFS : Peer identification Instrument*. NY : Trillium Press.

Direction des communications du MEQ et Serviceslinguistiques Dorion-Coupal Enr. (Eds). (1988). *Douance 87 : Actes du colloque*. (1988). Montréal, Québec : Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation.

Dove, M.K. (1986). *Peer Identification of Third and Fourth Grade Gifted Students*. Unpublished doctoral dissertation. Kent State University. (University Microfilms No. 8626306).

Epstein, C.B. (1979). *The Gifted and Talented : Programs that Work*. Arlington, VA : National School Public Relation Association.

Friedman, P.G., Friedman, R.J. & Dixie, M.V. (1984). Identifying the leadership gifted : self, peer or teacher nomination. *Roeper Review*, 7, 91-94.

Gagné, F. (1983). Douance et talent : deux concepts à ne pas confondre. *Apprentissage et Socialisation*, 6, 146-159.

Gagné, F. (1989). Peer nominations as a psychometric instrument : many questions asked but few answered. *Gifted Child Quarterly*, 33, 53-58.

Gagné, F. (1999). *Tracking Talents : Identifying Multiple Talents through Peer, Teacher, and Self-Nomination*. Waco, Texas : Prufrock Press, Inc.

Garamella, M. & Lang, H. (1980). *An Investigation of the Relationship Between the Abilities of Troubled Youth and the Degree to which these Abilities Could Be Termed Gifted or Talented*. Portsmouth, NH : New England Teacher Corps Network (Eric Document Reproduction Service No. ED 196 245).

GIREDT-UQAM (Groupe d'Intervention et de Recherche sur l'Enfance Douée et Talentueuse). (Mai 1989). *Résumé des informations sur le projet PAIRS 87/90*. Communication présentée au 57^e congrès annuel de l'ACFAS, UQAM.

Gordon, L.V. (1969). Estimating the reliability of peer ratings. *Educational and Psychological Measurement*, 29, 305-313.

Granzin, K.L. & Granzin, W.J. (1969). Peer group choice ?as a device for screening intellectually Gifted Children. *Gifted Child Quarterly*, 13, 189-194.

Gregory, D.A. (1980). An investigation of a multiple criteria identification process for intellectually gifted elementary students in grades three through six. Unpublished doctoral dissertation. University of Maryland. *Dissertation Abstracts International*, 40, 5000A. (University Microfilms No 8006766).

Guilford, J.P. (1975). Tree faces of Intellect. In W.B. Barbe & J.S. Renzulli (Ed.), *Psychology and Education of the Gifted*, (pp. 75-80). NY : Irvington.

Harris, M.M. & Schaubroeck, J. (1988). A meta-analysis of self-supervisor, self-peer and peer-supervisor ratings. *Personnel Psychology*, 41, 43-63.

Hsin-Tai, L. (1981). A comparaison of alternate screening methods for identifying seventh grade students for academically gifted programs in Taiwan. Unpublished doctoral dissertation. University of Georgia. *Dissertation Abstracts International*, 42, 3555A (University Microfilms No 8201560).

Jarecki, R.K. (1959). Identification of the socially gifted. *Exceptional Children*, 25, 415-419.

Jenkins, R.C. (1978). The Identification of Gifted and Talented Students through Peer Nomination. Thèse de doctorat inédite, University of Connecticut. *Dissertation Abstracts International*, 40, 167A (University Microfilms no 7914161).

Kane, J.S. & Lawler, E.E. (1978). Methods of peer ?assessment. *Psychological Bulletin*, 85, 555-586.

Kaplan, S.N. et al. (1979). *Inservice Training ?Manual: Activities for Identification, Program Planning for Gifted and Talented*. Ventura, CA : Office of the Ventura County Superintendent of Schools.

Karnes, F.A. & D'Ilio, V. (1988). Assessment of the concurrent validity of the Leadership Skills Inventory with gifted and their teachers. *Perceptual and Motor Skills*, 66, 59-62.

Karnes, F.A. & D'Ilio, V. (1989). Leadership ?positions and sex role stereotyping among gifted children. *Gifted Child Quarterly*, 33 (2), 76-78.

Maker, C.J. & Grossi, J. (1985). *The Gifted and Talented Handicapped*. Reston, Va : ERIC Clearing House on Handicapped and Gifted Children. (ERIC Document Reproduction Service No. ED 214 328).

Marland, S.P. (1972). *Education of the Gifted and Talented : Report to the Congress of the United States by the US Commisionner of Education*. Washington, D.C. : US Government Printing Office.

Massé, P. (1985). *L'identification des élèves doués et talentueux : un pont entre la recherche et la pratique*. Québec : Gouvernement du Québec, Ministère de l'Education.

Mitchell, B. (1982). Identification of the gifted and talented : a screening process with special emphasis on the culturally different. In Irving Sato (Ed.), *Identifying and Educating the Disadvantaged Gifted/Talented : Selected Proceeding from the Fifth National Conference on Disadvantaged Gifted/Talented*, (pp.109-116). Ventura, CA : Ventura County Superintendent of Schools Office, N/S-LTI-G/T.

Nelson, H. (1982). The Identification of black and hispanic talented and gifted students- grades kindergarten through six : in search of an educational standard. In Irving Sato (Ed.), *Identifying and Educating the Disadvantaged Gifted/Talented : Selected Proceeding from the Fifth National Conference on on Disadvantaged Gifted/Talented*, (pp.51-62). Ventura, CA : Ventura County Superintendent of Schools Office, N/S-LTI-G/T.

Norwood, W.A. (1977). Peer nomination of gifted ?students : a comparaisn of students and teachers in recognizing traits of intellectually gifted children. Unpublished doctoral dissertation. University of Southern Missipi. *Dissertation Abstracts International*, 38, 2346B (University Microfilms No. 77-22, 885).

Passow, A.H. (1981). The nature of giftedness. *Gifted Child Quaterly*, 25, 5-10.

Platow, J.A. (1984). *A Handbook for Identifying the Gifted/Talented* Ventura, CA : Office of Ventura County Superintendant of Schools.

Renzulli, J.S. (1979). *What Makes Giftedness : Reexamining a definition*. Ventura, CA : National/State Leadership Training Institute on the Gifted and the Talented.

Renzulli, J.S. & Hartman, R.K. (1971). Scale for rating behavioral characteristics of superior students. *Exceptional Children*, 37, 243-248.

Renzulli, J.S. & Smith, L.H. (1977). Two approaches to identification of gifted Students. *Exceptional Children*, 44, 512-518.

Reynold, A.C. (1962). *Early School Admission for Mentally Advanced Children : A Review of Research and Practice*. Washington, D.C. : Council for Exceptional Children.

Rubin, R.B. (1985). The validity of the Communication Competency Assessment Instrument. *Communication-Monographs*, June, 52, 173-185.

Saint-Jacques, M. (1982). *Grille de nominations par les pairs*. Montréal, Québec : Commission des écoles catholiques de Montréal.

Sellin, D.F. & Birch, J.W. (1981). *Psychoeducational Development of Gifted and Talented Learners*. Rockwell, MD : Aspen publication.

Shipley, E.G. (1978). *Screening for Gifted Children : The Use of Training and Observation in the Identification Process*. Thèse de doctorat inédite, University of Sarasota. (ERIC Document Reproduction Service No ED189787).

Tongue, C. & Sperling, C. (1976). *Gifted and ?Talented: An Identification Model*. Raleigh, NJ : State Department of Public Instruction.

Torrance, E.P. (1972). Career patterns and peak creative achievements of creative high school students twelve years later. *Gifted Child Quarterly*, 16, 75-88.

Torrance, E.P. (1980). Extending the identification of giftedness : other talents, minority and handicapped groups, publié dans National/State Leadership Training Institute of the Gifted and Talented (ed.), *Educating the Preschool/Pimary Gifted and Talented*. Ventura , CA : Ventura Superintendant of Schools Office.

Whitmore, J.R. (1980). *Giftedness, Conflict and Underachievement*. Boston, MA : Alyn Bacon Inc.



